



**Maison  
Méditerranéenne  
des Sciences de l'Homme**

Aix-en-Provence, le 11 avril 2008

Marie-Françoise Courel,  
Directrice du Département SHS-CNRS

Madame la Directrice, chère collègue et amie,

Les vacances de printemps nous empêchant de réunir en urgence un comité de direction de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, je prends la liberté de vous faire part de mon inquiétude devant les nouvelles qui me parviennent concernant l'avenir du département SHS du CNRS.

Vous le savez, voilà près de vingt ans que – à des titres divers - je travaille, à la vitalité et au rayonnement des sciences sociales et humaines.

Simple conseiller auprès de M. Kourilsky, membre du Standing Committee for Humanities de l'ESF, membre du Comité Stratégique pour la Recherche et du Conseil National de la Science, président du Conseil National de Coordination des Sciences Humaines et Sociales et conseiller SHS du Directeur de la Recherche, j'ai toujours combattu pour que nos disciplines soient pleinement reconnues non seulement dans leur spécificité mais aussi, tout simplement, comme des sciences à la fois adaptables et nécessaires..... quitte à proposer la fusion des Académies particulières au sein d'une seule et unique ACADEMIE DES SCIENCES.

Trois conclusions se sont imposées à ceux qui, comme moi, ont longtemps travaillé aussi bien sur le terrain académique classique qu'au sein des institutions :

- 1) L'irréductibilité de nos disciplines ;
- 2) La nécessité de les synchroniser pour en valoriser l'apport essentiel : l'appréhension globale d'un monde de plus en plus incertain ;
- 3) L'importance de la durée dans l'effort de concertation et celle des partenariats multiples qu'entretiennent nos laboratoires (universités, organismes, ministères mais aussi entreprises privées).

C'est cette persévérance au service d'un objectif commun que représente le Département SHS du CNRS, persévérance qui nous a permis au fil des ans de créer de véritables laboratoires et plateformes techniques là où l'un de vos prédécesseurs pensait qu'un coin de table de bistrot pouvait suffire, et qui nous a permis de passer de l'époque du « small is beautiful » à celle des « reconcentrations et rééquilibrages ».

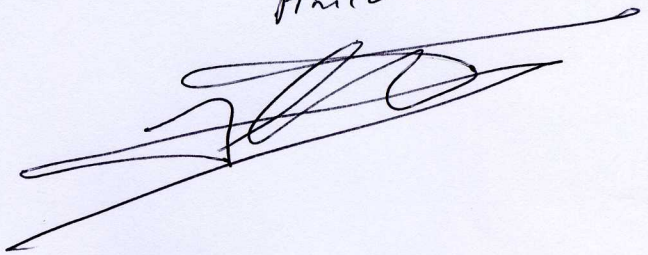
Durant toutes ces années le département SHS a su accompagner, anticiper et faciliter les mutations, jusque dans le soutien aux grandes opérations structurantes internationales (PCRDT) qui semblaient réservées aux sciences dites exactes. De même, en harmonisant les efforts des chercheurs, des universités et du CNRS, des opérations aussi inimaginables il y a peu, que les Maisons des Sciences de l'Homme, ou plus récemment le Réseau Français des Instituts d'Etudes Avancées ont pu voir le jour.

C'est cette perspective dynamique qui doit être mise en avant dans le dépassement des clivages disciplinaires et des intérêts particuliers et cette dynamique est assurée par l'unicité du pilotage dont le département SHS est le garant. Quelles que puissent être les perspectives de découpages institutionnel, l'enjeu dépasse de très loin les clivages disciplinaires apparents. Il y va du monde qui vient et de notre capacité d'adaptation et d'ouverture : la défense de la science n'est pas une question particulière et corporative : elle engage l'avenir de notre monde.

En appelant à une défense du Département SHS mes collègues et moi-même nous réunirons le 21 avril pour afficher notre conviction profonde : il est urgent d'entrer dans le vingt et unième siècle par la dimension humaine sous peine d'aveuglement voire de paralysie.

*et j'en sais quelque chose!*

*Arnaud...*



Robert Ilbert,  
Professeur à l'Université de Provence  
Fondateur de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme  
Président de l'Institut méditerranéen de recherches avancées.

Copie :  
Madame Catherine Bréchnac, Présidente du CNRS